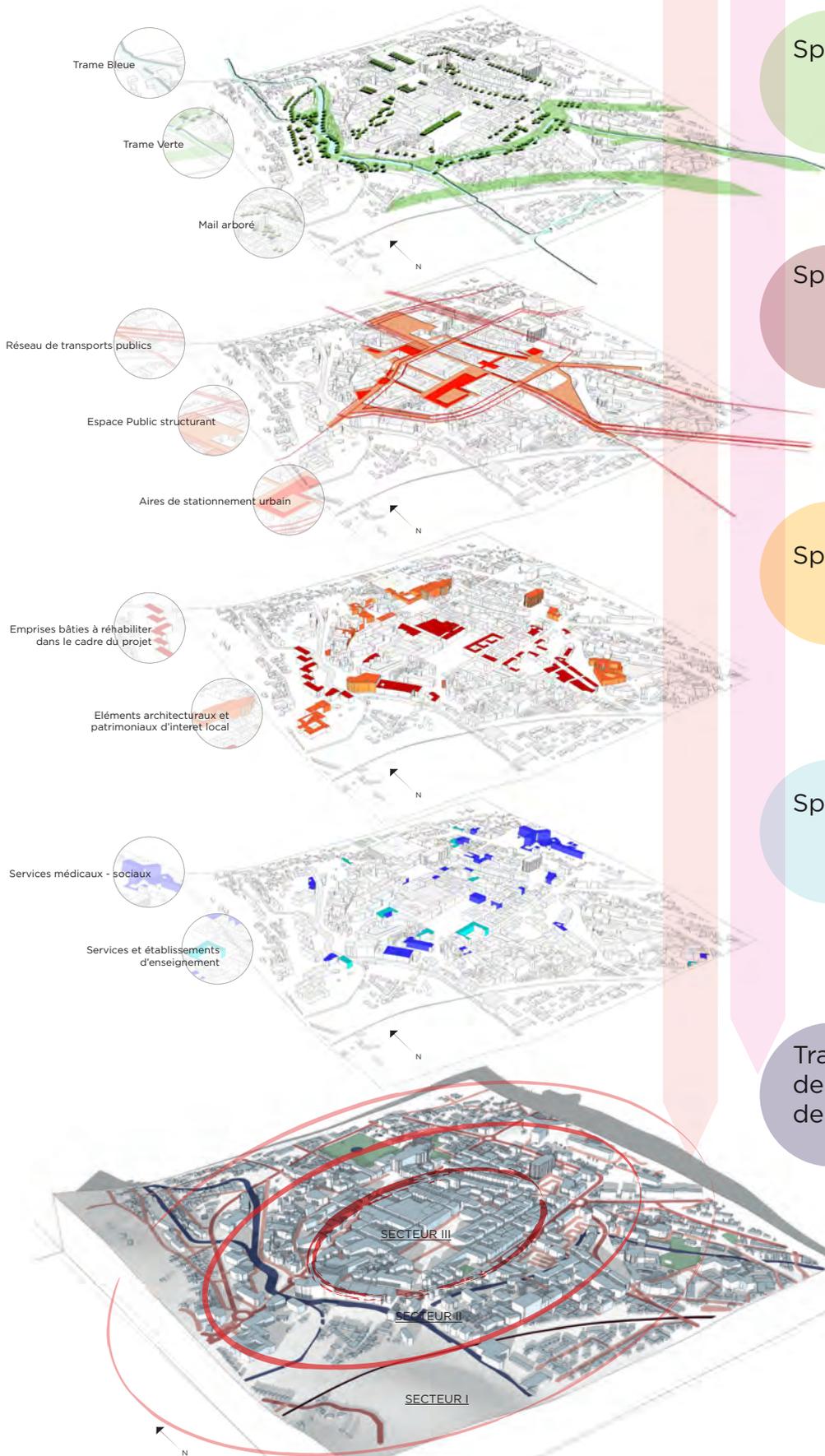


LE CONSTAT

TRADUCTION SPATIALE



Sphère environnementale

Sphère Urbaine

Sphère Architecturale

Sphère Sociale

Traduction spatiale de l'analyse territoriale de Lisieux

La mise en connexion des différentes sphères, nous renvoie au concept de centralité proposé par Walter Christaller (1893-1969), géographe allemand, dans son ouvrage «La théorie des lieux centraux» (1933).

Nous nous apercevons que l'ensemble des activités, des services, des équipements des lieux de conversion des circulations ou transports nous concentre sur la zone de la place de la République.

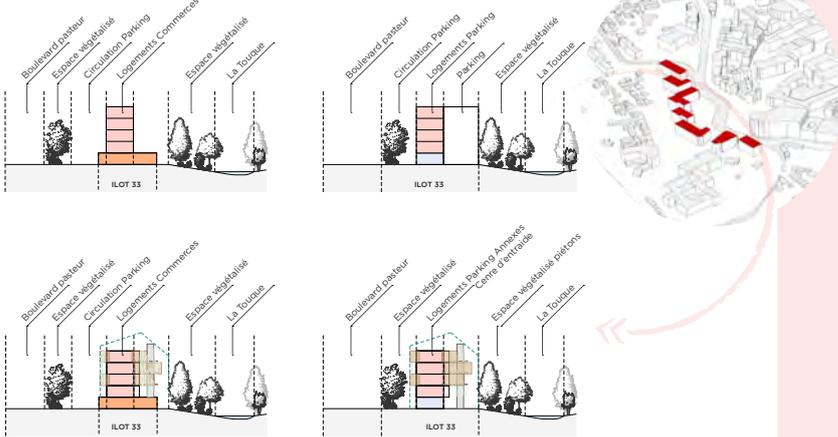
«la propriété conférée à une ville d'offrir des biens et des services à une population extérieure». La centralité est définie par ses fonctionnalités et son contenu (administratif, commercial, culturel, économique...) et sa capacité à proposer des biens et des services. Son attractivité est confortée par son accessibilité aux différents réseaux notamment de transports...assurant l'interconnexion des différents lieux.

Nous pensons que l'implantation de l'élément fédérateur, unificateur, des nouveaux lieux de vie des seniors doit s'implanter dans cette « centralité » et émerger partiellement dans des zones d'influences. Trois zones de rayonnement sont ainsi mises en place en fonction de ce point d'ancrage. Ces 3 zones englobent les différents unités de logements vacants ou établissements pouvant recevoir les annexes (ateliers de divers d'activités) pour seniors. Plus on s'éloigne du centre plus les logements mise à disposition assurent une autonomie à 100 % pour les seniors et offre en fonction des localisations (terrain plus grand, typologie de bâtiment...) un panel de déclinaisons spatiales.

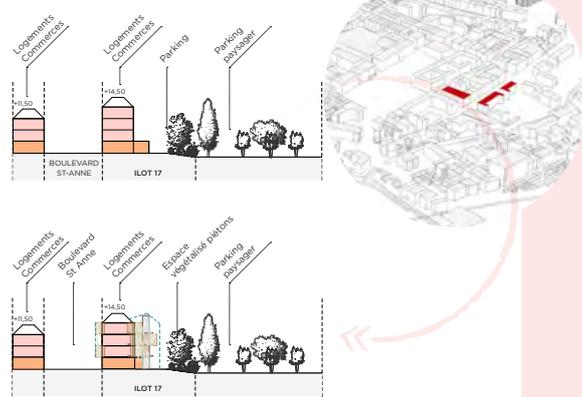
Mieux habiter les espaces de vie

LES SECTEURS

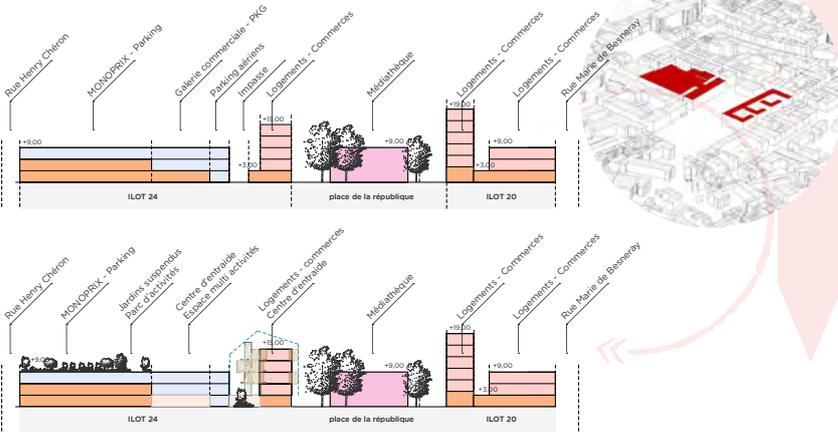
SECTEUR 1 // Boulevard Pasteur



SECTEUR 2 // Boulevard Saint-Anne



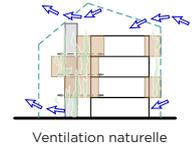
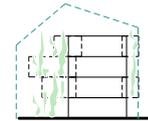
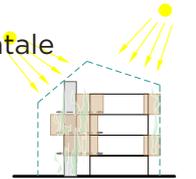
SECTEUR 3 // Rue des Mathurins



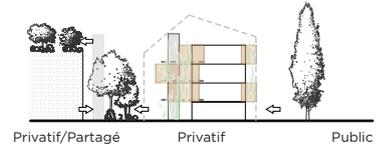
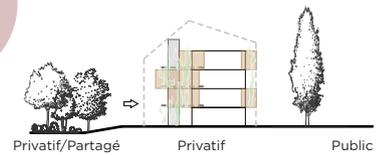
Synergie humain/environnement

LE CONCEPT

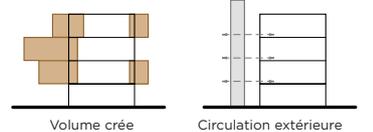
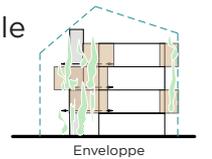
Sphère Environnementale



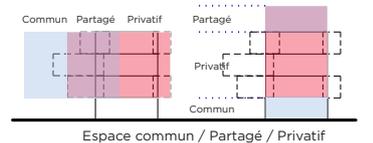
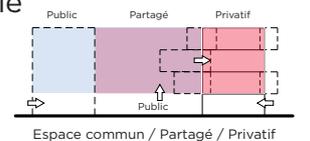
Sphère Urbaine



Sphère Architecturale



Sphère Sociale



LE PROJET

SECTEUR 3 // Rue des Mathurins Centre d'entraide et logements

LES ATELIERS

Le cocon
espace bien être

Garderie solidaire
«les enfants éternels»

Le tour du monde
en 2 pas de danse

Jeunes et vieux
ingénieurs

Les recettes de grand-mère
chut... c'est un secret!!!!

LOGEMENTS TYPE T2

Loggia «serre»

Boîte terrasse

Boîte espace partagé

Coursive

Boîte jardin

Logement



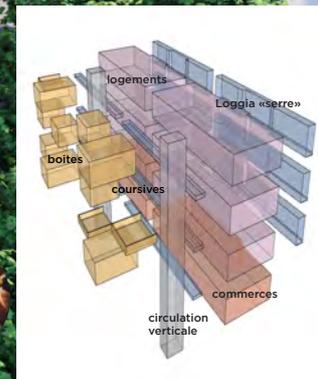
Liaison entre logements et centre d'entraide
Vue depuis la rue des Mathurins



Privilégier la qualité environnementale et sociale
Vue depuis les appartements



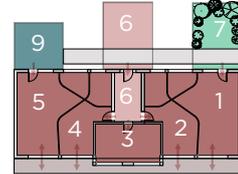
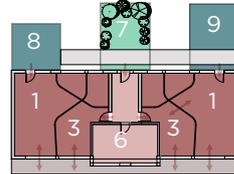
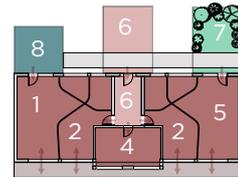
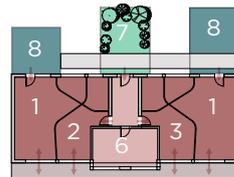
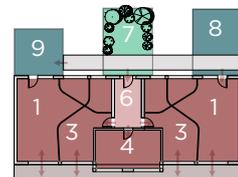
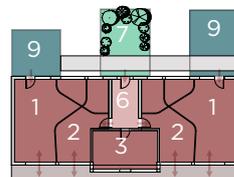
Interconnexion architecture/environnement/fonctionnalité
Vue d'ensemble sur le parc d'activités



APPARTEMENTS PARTAGES EVOLUTIFS

A Formule Autonomie S Formule Sécurisée S+ Formule Sécurisée ++

- 1 Appartement type T2
- 2 Chambre & boudoir
- 3 Studio Etudiant ou gardien
- 4 Studio pour gardien adapté, personne aidante, infirmière
- 5 Logement pour gardien adapté, personne aidante, infirmière
- 6 Espace partagé, cuisine/salon
- 7 Jardin potager partagé
- 8 Terrasse partagée
- 9 Terrasse privée



SOMMAIRE

Introduction : L'être humain dans sa globalité

1. La sphère urbaine et environnementale

- 1.1 Analyse
- 1.2 La transition écologique : démarche holistique
- 1.3 Le concept de centralité

2. La sphère architecturale

- 2.1 Analyse
- 2.2 Habiter des lieux sains
- 2.3 Une nouvelle manière d'habiter
- 2.4 Favoriser l'autonomie et la sécurité
 - 3. 4.1 Ses possibilités d'évolution

3. La sphère sociale

- 3.1 Analyse
- 3.2 Le choix de l'habitat inclusif
- 3.3 Un lieu central : centre d'entraide "*La galerie des sens*"
- 3.4 Du domicile à l'habitat partagé, une transition accompagnée
 - 3.4.1 L'équipe d'intégration
 - 3.4.2 L'association de la galerie des sens

Conclusion: Nos seniors, dignes et intégrés

INTRODUCTION : L'être humain dans sa globalité

Au travers de ce projet « *Inventer des lieux de vie des seniors pour demain* » dans la Ville de Lisieux, nous intervenons sur 4 sphères fondamentales :

Sphère Urbaine (la Ville)

Sphère Architecturale (le patrimoine architectural, l'architecture de demain),

Sphère environnementale (le contexte)

Sphère Sociale (l'humain et son cadre de vie)

Nous proposons de développer le sujet suivant ces 4 sphères et d'apporter une réponse à la fois contextuelle et universelle, afin de répondre entre autre, aux enjeux actuels de la Ville de Lisieux.

1. LA SPHÈRE URBAINE ET ENVIRONNEMENTALE

1.1 Analyse :

La ville de Lisieux souhaite par la mise en place d'un nouveau schéma directeur, offrir au citoyen un nouveau cadre de vie, en effectuant une modification des espaces publics du centre. Ce projet touche tous les domaines de l'aménagement et de la vie quotidienne, mais également les services de la ville (stationnements, parcours piéton ...).

Notre intention est d'apporter une réflexion et une proposition s'intégrant dans cette approche de transformation urbaine.

1.2 La transition écologique : une démarche holistique

Nous nous appuyons sur une démarche de **transition écologique**, dont les bases sont de concevoir un aménagement durable et attentif, au bien être des habitants. Au-delà des notions de besoin et de limitation technologique mises en avant dans la notion de développement durable elle entre également en vigueur. Son but est de pérenniser dans le temps et dans l'espace la relation entre l'humain et l'environnement. Pour ce faire, cela passe par la protection de l'environnement et le souci de la qualité de vie des humains. Quelques exemples : protection de l'environnement, de son cadre de vie et milieu de vie...Par cadre de vie nous entendons l'habitation de l'utilisateur, son quartier, sa ville. C'est l'espace dans lequel il travaille, évolue et construit son identité.

Créer une synergie entre démarche environnementale - Feng-shui - Géobiologie

Démarche environnementale : on la définit souvent comme l'association de deux problématiques : une architecture biologique ou saine, et une architecture écologique ou à faible impact environnemental. Elle semble donc devoir prendre en compte à la fois l'influence de l'humain sur l'environnement et celle de l'environnement sur l'humain.

Etude géobiologique : la géobiologie peut être définie comme une conception de l'habitat qui analyse de multiples paramètres environnementaux d'un lieu : afin que ses habitants puissent y être en bonne santé et y ressentir un bien-être complet (à la fois physique, psychique et spirituel).

Etude Feng Shui : Le Feng Shui est la connaissance des forces de la nature qui agissent sur les êtres humains, ou un art de vivre en harmonie avec l'environnement et d'en exploiter les bienfaits. Il peut également être un moyen d'agir sur le cours de son existence et de l'améliorer. Par l'étude de l'environnement, des forces de la nature, des bâtiments, des personnes, et par l'application de principes précis de construction et d'aménagement : le Feng Shui améliore la qualité globale des énergies qui circulent et harmonise l'énergie de l'environnement et de ses habitants.

Synergie Humain-Environnement : développer une démarche qui permet d'habiter mieux les espaces de vie.

La nature un outil puissant : dans la ville, le « slow food » de l'architecture est le paysage fondateur d'une approche durable du territoire. Il est possible de dynamiser les milieux vivants, par la création d'un écosystème qui hybride nature et urbanisme. L'objectif est de pérenniser l'action mise en place dans le schéma directeur d'aménagement de la ville « espaces verts du centre ville, espaces verts à gestion naturelle » par :

- la mise en œuvre d'une trame végétale (au niveau des îlots d'habitation) de dimensions et de typologie variées suivant les contraintes, les besoins et la fonction. Elle joue un rôle « d'intensificateur » de biodiversité, de protection des nuisances sonores ainsi que des éléments naturels (chaleur, vents, pluies...).
- la création d'un espace capable de rassembler différentes sous parties : parc, jardin, potager, espace escalade, d'espace skate...

Nous illustrons notre démarche au travers de 3 sites dont les caractéristiques variées (implantation, morphologie, environnement, échelle) nous permettent de vérifier la véracité de notre proposition. Tout en répondant à la politique de transformation urbaine.

1.3 Le concept de centralité

Nous nous appuyons sur le concept de centralité proposé par Walter Christaller (1893-1969), géographe allemand, dans son ouvrage "*La théorie des lieux centraux*" (1933). Il définit la centralité comme "la propriété conférée à une ville d'offrir des biens et des

services à une population extérieure". La centralité est définie par ses fonctionnalités et son contenu (administratif, commercial, culturel, économique...) ainsi que sa capacité à proposer des biens et des services. Son attractivité est confortée par son accessibilité aux différents réseaux notamment de transports, assurant l'interconnexion des différents lieux. Ainsi à la lecture du dossier schéma directeur d'aménagement pour le centre de Lisieux, nous pensons que l'implantation de l'élément fédérateur et unificateur, des nouveaux lieux de vie des seniors, doit s'implanter dans cette « centralité ». Trois zones de rayonnement sont ainsi mises en place en fonction de ce point d'ancrage. Celles ci englobent les différentes unités de logements vacants ou établissements pouvant recevoir les annexes (ateliers de divers activités pour seniors). Plus on s'éloigne du centre, plus les logements mis à disposition assurent une autonomie à 100% pour les seniors.

2. LA SPHÈRE ARCHITECTURALE

3.1 Analyse

La ville de Lisieux offre un épannelage de bâtiments regroupants des logements vacants dont la mise en oeuvre date de la période de reconstruction d'après guerre.

La qualité architecturale de ces bâtiments; les matériaux utilisés, les ouvertures, la volumétrie d'ensemble, les sites, la transversalité des logements : sont pleins d'éléments pertinents à exploiter et magnifier. Mais certains aspects non négligeables, tels que : les petites surfaces, les abords peu aménagés, l'emprise des circulations intérieures, la non accessible des logements aux personnes à mobilité réduite, le manque de zones aménagées sécurisées et l'isolation précaire, restent des points critiques qui suscitent notre attention et une réflexion pointilleuse quant à l'évolution et le devenir de ces bâtiments. Ainsi il nous a semblé important de développer un concept intégrant : les dimensions tant environnementale et urbaines, qu' architecturale et sociale, afin de répondre au plus juste au sujet dans une démarche de transition écologique.

3. 2 Habiter des lieux sains

La finalité est de développer une architecture valorisant l'interrelation entre l'environnement et l'humain, la protection de la nature et le souci de la qualité de vie des humains. Également, permettre aux "jeunes seniors" de conserver et prolonger leur capital santé, en favorisant et développant un habitat sain. Pour ce faire, nous pensons à établir une action corrective, par la mise en oeuvre d'un diagnostic des lieux à habiter. Ceci permettra un rééquilibrage des énergies, par la recherche des causes de perturbations (naturelles ou artificielles) pour enclencher les correctifs.

Il permet un rééquilibrage des énergies par l'élaboration d'un diagnostic visant à mettre en place une harmonisation entre l'énergie fondamentale des lieux en rapport avec ceux qui l'occupent.

Telles sont les actions de base que nous proposons pour offrir aux seniors une qualité de vie sereine et épanouissante.

3. 3 Une nouvelle manière d’habiter

Suivant le patrimoine architectural existant choisi, nous exploitons le potentiel du site et du bâtiment pour en extraire un aménagement modulable, adaptable, évolutif et fonctionnel. Ainsi le concept d’enveloppe vitrée partielle ou entière, génère un espace susceptible de satisfaire de nombreux autres usages comme travailler, jardiner, manger, bricoler, jouer, parler et tout ce que le mode de vie de ses habitants décidera. Dans certains cas et suivant les orientations, en créant des espaces tampons entre l’extérieur et l’espace chauffé, le procédé assure un comportement bioclimatique - source d’apport thermique - il participe à l’isolation partielle ou en totalité du bâtiment.

Nous utilisons le bâtiment existant en optimisant les espaces pour créer de nouvelles surfaces. Ainsi pour favoriser l’accessibilité aux logements les circulations verticales (escaliers et ascenseur) et horizontales (coursives) sont créées à l’extérieur du bâtiment.

Les coursives abritées ou fermées distribuent les appartements et les “boîtes “ à fonction variées. Ces dernières deviennent suivant l’usage des personnes un endroit de connexion où il est possible d’interagir pour les individus. Par exemple, plusieurs colocataires peuvent être amenés à se rassembler dans des milieux dédiés au partagés tels qu’un salon ou une cuisine. Nous envisageons également le jardin privatif ou l’espace d’apprentissage comme des opportunités favorisant un échange intergénérationnelle.

Les” loggia serres” dans le prolongement de l’appartement, offrent à la fois cette continuité visuelle, et l’effet d’un espace plus vaste, par la transparence des parois et l’ouverture maximale des baies vitrées. Le “dedans-dehors” prend toute son sens.

3.4.Favoriser l’autonomie et la sécurité

Limiter le risque de chute : les systèmes de sols connectés permettent une sécurisation discrète de l’environnement. Si la personne chute, les capteurs placés sous le revêtement du sol le détectent et alertent les services concernés. A ces sols connectés peuvent y être ajoutés des chemins lumineux à LED, économiques, pratiques et préventifs.

La lumière: les dérégulations du rythme circadien sont fréquentes chez la personne âgée fragilisée. Nous proposons une prévention de ce phénomène par un système

d’éclairage dynamique permettant de s’orienter dans l’espace de vie. Celui ci “varie selon le rythme circadien en jouant sur la couleur, la chaleur de la lumière”. Ce système a fait ses preuves lors d’une études scientifique menée par le groupe ORPEA. Les résultats ont montré une augmentation du temps de sommeil des résidents, une

diminution de l'anxiété, les troubles du comportement, et un effet positif sur le personnel soignant. Avec une meilleure énergie et concentration : ceci a contribué au maintien des activités.

Les espaces et le mobilier: il permet respect des normes d'accessibilité mais aussi facilitation des ouvertures de portes qui sont souvent dégondées.

Que ce soit chez les jeunes ou chez les personnes âgées, le mal de dos est une problématique de santé public. Sa prévention passe en grande partie par l'adaptation de l'environnement matériel. Des solutions simples sont à envisager : des prises en hauteur, des tiroirs pratiques et rien en dessous de 50 cm! C'est la règle que nous nous sommes fixée pour tout rangement.

3.4.2 Ses possibilités d'évolution

La domotique offre des possibilités efficaces et sans travaux, pour rendre un logement plus accessible et utilisable à porté de main ou de voix. Voici quelques exemples : ouverture des portes, fermeture des volets, gestion de la lumière, des appareils électriques et électro ménagés. Ces installations doivent faciliter la vie lorsque certaines actions sont trop coûteuses ou impossibles.

Les rails au plafond (Handimove) : système de lève personne installables au fur pour s'adapter au à l'évolution de la dépendance physique de l'habitant. Il existe aussi des systèmes de rail sans ancrage dans les murs ou plafonds. Ces systèmes permettent aux personnes à mobilité réduite d'être installées d'une pièce à l'autre ou du lit au fauteuil sans la manipulation de matériel lourds et encombrant. La facilitation du travail des aidants à domicile laissent plus de place pour l'échange.

Du numérique oui, mais pas sans éthique : à l'air de la télémédecine, des questions éthiques se posent tels que : les robots et le numérique vont-ils remplacer le contact social? Dans ce projet, nous prenons l'outil numérique comme un soutien de ce contact et non un substitut. Mais de façon pratique, il répond aussi au manque de personnel dans le corps médical. Dans ces logements de demain, nous pensons que la mise en place de ces technologies doit rester intelligente et adaptée aux libertés et valeurs de la personne. Le numérique peut venir être installé, expliqué et adopté par la personne âgée selon ses besoins. Un outil personnalisé tel que l'application "Dôme" sur tablette

peut aider à coordonner les acteurs dans leurs interventions à domicile. La personne concernée peut créer un planning dans lequel les acteurs peuvent s'inscrire . Parmi le personnel soignant, l'ergothérapeute joue un rôle essentiel qui vise à identifier les besoins et les mettre en place en incluant les jeunes co-locataire qui pourront venir en aide aux usagers.

LA SPHÈRE SOCIALE

4.1 Analyse

La retraite et la rupture du lien social créent encore trop souvent un isolement, un sentiment de solitude ou d'inutilité. On constate régulièrement une baisse de moral, moins d'activité physique qui risque l'augmentation de la dépendance, car le manque d'interactions sociales diminue les capacités cognitives.

Pour contrer ce problème, nous envisageons de sensibiliser la population à l'intégration d'une vie associative. Notre société individualiste a besoin d'apprendre à aimer et partager.

“La vieillesse suggère encore trop souvent, quand on atteint le grand âge, que vieillir et mourir” vont de pair. Il ne faudrait pas en rester à une vision négative de la retraite et de la percevoir comme une marche inévitable vers la dépendance physique morale, intellectuelle. Un regard éthique sur la vieillesse serait de regarder la personne pour ce qu'elle est maintenant et non pour ce qu'elle a été ou ce qu'elle sera. Et donc contribuer à sauvegarder son autonomie. C'est sans aucun doute la seule voie qui la sauvera de la pire des perspectives : l'isolement et la solitude. A cet égard, la participation à la vie associative est un signe de d'une bonne insertion sociale... et un moyen de rester socialement utile” Van Rompaey

4.2 Le choix de l'habitat inclusif

L'habitat inclusif constitue une alternative à la vie à domicile et à la vie en établissement. Il apporte aux seniors un logement fonctionnel et agréable, pérennisant le sentiment de “chez soi”, par la possibilité d'occuper des espaces privatifs étudiés. Il contribue à favoriser un lieu de vie affilié à un collectif, visant à soutenir les relations sociales. Il assure un accès aux services de proximité ou immédiat. L'habitat inclusif peut prendre plusieurs formes : soit celle de résidents colocataires dans le parc social ou privée avec le projet de vie sociale et partagé. Soit celle des propriétaires ou locataires dans un ensemble de logements autonomes destinés à l'habitation. Meublés ou non, le lieu de résidence en cohérence avec le projet de vie sociale et partagé, se situe dans un immeuble ou dans un groupe d'immeubles comprenant des locaux communs affectés audit projet.

Notre réflexion sur ce type d'habitat nous a amené à développer trois formules de logement en fonction des besoins des seniors.

La formule autonomie offre un habitat indépendant avec une configuration évolutive, qui lui apporte la possibilité, d'être en co-location ou non. La position de ce type de formule, permet une flexibilité de localisation (suivant les cercles générés par la position centrale du centre d'entraide) mais avec la proximité des ateliers annexes du centre.

La formule Sécurisée propose un habitat de co-location. En liaison avec les services et ateliers d'entraide, il est connecté aux différents services sociaux et médicaux. Il est adaptable et évolutif.

La formule Sécurisée ++ obligatoirement intégrée dans un co-living, est relié aux services de télé-médecines. Ce type d'habitat évolue dans le premier rayonnement du cercle du Centre. Il s'adapte aux types de besoins de l'occupant et reste en communication et/ou liaison avec un personnel soignant ou aidants situés à proximité. Sa position est juste à côté ou en liaison directe avec le centre d'entraide. Le logement offre tous les éléments à la pointe de la technologie, afin d'apporter une sécurité maximale aux occupants.

4.3 Un lieu central : Le Centre d'entraide - la galerie des sens -

“La galerie des sens”, galerie associative d'entraide intergénérationnelle:

On y plonge son nez, on y tend l'oreille, on goûte des merveilles et on y développe le sens de la convivialité, du respect et de la vie...

Le centre d'entraide : Élément fédérateur

Implanté dans la zone « centralité » il est le cœur d'information, le siège d'une association regroupant différents ateliers. Il est le point central de 3 zones de rayonnement. Il propose des ateliers regroupés sous le thème « Eveil des sens » et décline ainsi une architecture de connexion entre le minéral/ le végétal, l'environnement urbain / la nature, le patrimoine architectural et l'architecture de demain.

Un parcours sensitif au sein de cet établissement met en liaison « les Ateliers du Goût » (atelier de cuisine, les potagers) « les Ateliers du toucher » (ateliers de bien-être -massage, institut, coiffure), « les Ateliers de l'ouïe » (cours de danse et musique, petits groupes de musiciens), « les Ateliers de la vue » (cours de dessin, peinture, couture, de création ..) on y trouve aussi les Ateliers numériques (initiation et cours d'informatique), les ateliers administratifs (aide au montage dossier, aux recherches d'aides., aux logements), les Ateliers de jardinage.

Garderie solidaire “les enfants éternels” : personnes volontaires pour mener un atelier créatif ou de lecture d'histoire à la bibliothèque (à chacun sa mamie). Cet atelier en liaison directe avec la cours et le parc d'activités assure une sécurité aux enfants et un accès facile aux seniors.

NOTE RÉDACTIONNELLE



SILVER HABITAT
Inventer les lieux de vie des seniors de demain

Jeunes et vieux ingénieux : espace de recyclage créatif, couture, réparation de vélo et café convivial d'échange. L'accès se fait par la rue des Mathurins. Une large baie vitrée s'ouvre sur le jardin privatif et offre un espace supplémentaire ouvert vers l'extérieur, le temps d'un café...

Les recettes de grand mère, chuuut c'est un secret! : Il y sera proposé de nouveaux petits plats avec la récolte des légumes du potager suivi d'une dégustation ensemble sur le parvis du parc ou les terrasses collectives.

Le cocon : A l'intérieure de la galerie dans un espace bien-être tamisé, aux odeurs originales, des ateliers massages et de beauté. C'est un lieu où on valorise l'image de soi en faisant du bien aux autres.

Le tour du monde en 2 pas de danse : A la fois atelier de rencontre culturelle décorée à la manière d'un pays différent par semestre, il devient au grès des programmes proposés un atelier de danse et de musique, un espace d'activités sportives douces, un lieu d'art et d'essai.

Le jardin des sens : Dans le parc aérien ouvert à tous. Lieu de rencontres, d'activités sportives, de liaison avec la trame urbaine. On peut y mettre au milieu une serre ou des jardins ouverts pour y cultiver des légumes, des aromates, faire pousser des fleurs.

4.4 Du domicile à l'habitat partagé, une transition accompagnée

4.4.1 L'équipe d'intégration

Plusieurs études montrent que les transitions entre le domicile familial et l'inconnu est souvent une étape difficile pour nos aînés entraînant une perte de repère. Il nous a semblé pertinent de penser alors à une équipe formée à cette problématique, pour accompagner la personne dans ce processus de deuil, d'adaptation et d'entrée dans une nouvelle vie. Se sentir "chez soi" demande d'être participatif, acteur de ce changement.

De plus, ces temps de rencontre avec l'équipe et les autres habitants seraient un moment précieux pour transmettre les valeurs de l'habitat inclusif.

Cette équipe pourrait être composée de personnes retraitées engagés, d'un(e) assistant(e) sociale formée à l'accompagnement dans la transition numérique et d'un(e) ergothérapeute. Sur le terrain on se rend souvent compte qu'il manque de **coordination**

entre le parcours santé des personnes et leur vie sociale. L'ergothérapeute est formé à rendre accessible le quartier et des activités de loisir en fonction des personnes, leurs valeurs, leurs habitudes de vie et en prenant en compte leur capacités motrices, cognitive et sensorielle. Il s'appuie sur ce qui motive la personne afin de l'accompagner dans le maintien de son autonomie. Selon l'évolution de la personne il pourra être mobilisable pour revoir l'accessibilité au logement et aux activités que la personne désire garder.

Dans ce processus d'intégration celui ci pourra faire le lien avec les services proposés de la ville, les aides à domicile, la famille ainsi que l'équipe associative de la galerie des sens.

4.4.2 L'association de la galerie des sens

Le coeur de l'équipe associative se veut **formé** à la bienveillance, intégrant, valorisant de la personne vieillissante et sachant prendre en compte leurs éventuelles fragilités cognitives ou dépendances motrices. Elle comporte des personnes de tout âge ayant des compétences d'animation, d'organisation d'événement, de créativité, de gestion d'activités physiques adaptés et relaxantes. Le but serait ensuite de créer un réseau de bénévoles étudiants et autre qui veulent s'inscrire dans ces regroupements intergénérationnels pour recevoir et donner. Parfois il suffit juste d'accompagner une personne de son domicile à un lieu, parfois de partager une activité, un café, un instant de contemplation.

Conclusion

Cet appel pourrait se faire via le CROUS, les associations étudiantes, les missions locales, les affiches, acteurs des fins de parcours lycées, l'asso aux étudiants des campus. Dans le salon, mettre une pancarte lisible des numéros à côté du téléphone. Inclure les jeunes c'est changer la société de demain et créer des citoyens sensibles à ceux qui sont nos aînés. Dans ce processus nous espérons des êtres qui se sentent Inclus, dignes et intégrés.